

à la lumière, se trouve dans une pénombre qui ne disparaît presque jamais totalement, et qui dérobe aux regards une foule de beautés du premier ordre.

Les sujets sont : 1° La trahison de Judas. Il règne dans cette scène une sorte de terreur. Le Christ s'avance dans sa majesté et dans sa douceur. Judas le livre ; saint Pierre veut le défendre ; d'autres apôtres prennent la fuite. — A côté, Joseph vendu se retourne vers ses frères, comme pour leur reprocher tendrement leur crime.

2° Dans la mort du Christ, on admirerait, si on pouvait le voir suffisamment, l'indicible expression de cette agonie divine. — Un ange se précipite comme l'éclair sur Abraham, pour arrêter son bras. Cette page est une des plus dramatiques.

3° Le Christ s'élance glorieux du sépulcre, l'étendard de sa victoire à la main. — Jonas, au sortir des flots, lève les bras vers le Seigneur. Il lui rend grâce de l'avoir délivré du monstre marin, dont la masse énorme occupe tout le fond du tableau.

4° La tour de Babel. — Les apôtres vont réunir les peuples dans l'unité de foi : l'orgueil les avait dispersés ; la Charité les réunit et embrasse l'humanité dans un même lien de concorde et d'amour.

Les dernières peintures, qui devaient représenter l'Ascension et les préliminaires du jugement dernier, ne sont pas terminées... Le peintre voulait les exécuter dans son atelier, pour les appliquer ensuite sur la muraille ; c'était le seul moyen par lequel il avait cru pouvoir lutter contre l'obscurité et les faux jeux de lumière.

Il devait peindre aussi entièrement le transept, et il eût poursuivi sans interruption la décoration de cette église si la mort ne fût venue l'arrêter.

Voilà à peu près, dans leur ensemble, les peintures mu-